

# Journée mondiale de l'autisme au collège de-Gaulle-Anthonioz. Tout le monde s'habille en bleu !

Vendredi 2 avril, c'est la journée mondiale de l'autisme. En préambule, le collège de-Gaulle-Anthonioz a organisé une semaine de sensibilisation auprès de ses dix-neuf classes.

« **Vendredi 2 avril, il y aura des actions partout dans le monde.** » Depuis le lundi 22 mars, le collège de-Gaulle-Anthonioz a organisé une semaine et demie de sensibilisation. Le point final aura donc lieu ce vendredi, journée mondiale de l'autisme.

Tous les élèves de l'établissement ont passé une heure à la découverte de ce handicap méconnu. L'objectif : la réalisation d'une photo d'ensemble à la récréation du matin, le 2 avril. « **Nous voulions évoquer ce sujet avec les élèves pour qu'ils ne deviennent pas des adultes intolérants** », souligne Anne-Sophie Duteurtre. Et pour ce projet, l'infirmière scolaire Christelle Duteurtre était sur la même longueur d'onde : « **La principale adjointe Delphine Keraudren ne savait pas quel niveau sensibiliser. Finalement, on a décidé de nous adresser à tous.** »

Tous, comme les 6<sup>e</sup> F et C dans la matinée du jeudi 25 mars. Aux côtés de Christelle Duteurtre, Anne-Sophie Gengembre a lancé un défi aux collégiens en présentant le diaporama visionné par les dix-neuf classes. « **La journée mondiale de l'autisme est une cause essentielle. Les autistes sont des personnes pour qui la vie n'est pas facile. Pour montrer votre soutien, nous vous demandons de vous habiller en bleu** », a déclaré la professeur de lettres et de latin. « **Certains sont d'ailleurs en avance !** » sourit l'infirmière en observant les deux classes réunies ce matin-là dans la salle polyvalente. Mais, pourquoi le bleu représente-t-il l'autisme ? « **C'est une couleur apaisante pour les autistes** », souligne l'enseignante.

« C'est un handicap »

Avec son collègue documentaliste Christophe Lecocq pour la partie technique, Anne-Sophie Gengembre a créé ce diaporama destiné à réfuter les préjugés. Dans un premier temps, elle a expliqué ce qu'est et ce que n'est pas l'autisme. « **Ce n'est pas une maladie, ça ne s'attrape pas. Ce n'est pas un trouble psychique. C'est un handicap, on l'a toute sa vie.** » Ce « **trouble neuro-développemental** » se traduit par un fonctionnement différent du cerveau, dont l'enseignante a détaillé les caractéristiques. Sur la base de

cette connaissance, les jeunes étaient ainsi amenés à apprendre comment se comporter avec une personne atteinte d'autisme. « **Vous allez en croiser et en avez certainement croisé au collège** », souligne la prof de lettres.

L'exposé d'Anne-Sophie Gengembre, surtout, est une invitation à la tolérance. Première recommandation de l'enseignante : ne pas se moquer. « **Et c'est valable pour tous les handicaps !** » insiste-t-elle en prodiguant une petite dizaine de conseils, comme « **éviter d'être plusieurs à parler en même temps, ne pas parler trop fort ni crier, ne pas prendre à coeur si la personne dit quelque chose de blessant** »...

Anne-Sophie Gengembre combat aussi les préjugés en rappelant que l'autisme se décompose en plusieurs syndromes, plus ou moins légers. « **Asperger est le plus léger. Mais il existe aussi des troubles du spectre de l'autisme avec déficience intellectuelle. Ce sont les troubles qu'on voit le moins mais qui sont les plus nombreux.** » C'est ce qui amène Christelle Duteurtre à préciser : « **L'autisme ne se voit pas sur la personne, mais se devine à son comportement. C'est un handicap qu'on dit invisible.** »

Thomas Guilbert



Anne-Sophie Gengembre (à droite) a présenté un diaporama réfutant les préjugés sur l'autisme.

©Le Courrier de l'Eure / TG